

Les Juifs tunisiens

Dans leur pays et à travers le monde

Les Juifs tunisiens ont toujours été des populations énergiques, qui ont impulsé à toute société et à tout pays où ils ont vécu, un dynamisme progressiste, et ce dans tous les domaines du savoir, de l'intellectuel au manuel, du social à l'économique, de l'éthique à la politique...

Pour exemplifier la joie de leur appartenance à la Tunisie, j'aimerais citer la petite ruelle Campési où les trois communautés, juives, musulmanes, chrétiennes, ont vécu en toute harmonie. Et même les discordes ont toujours été réglées par un plat de couscous et un verre de thé. Je me souviens de la maman de Camus Bouhnik, et de la mienne qui s'asseyaient sur des tabourets ou des chaises devant notre maison tous les après-midis pour bavarder comme des sœurs jumelles.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, mon père avait cédé une des chambres de notre maison à une Juive handicapée, Henriette, et sa maman M'Rima, qui était pour moi la grand'mère que je n'avais point.

En plus de ce dynamisme qui leur vient de leur culture millénaire de la Tunisie, il faut ajouter l'extrême sensibilité et finesse de sentiments que les Juifs tunisiens ressentent le plus naturellement possible.

En visitant la synagogue la Ghriba, lieu de pèlerinage pour tous les Juifs, et qui accueille annuellement les Juifs tunisiens et autres en toute sécurité. Le rabbin qui était assis me déclare en me voyant : « O Toi, tu es Sfaxien, » Et pourtant je n'ai pas ouvert la bouche. Quand je lui ai demandé comment il savait cela, il m'a répondu, « Je sais. » Et aucune explication n'a suivi. Cela montre que les Juifs tunisiens sont sensibles à la moindre trace culturelle et esthétique des lieux de leur naissance.

J'ai gardé des liens fraternels avec tous les Juifs tunisiens qui ont immigré à l'étranger. Notons l'affection fraternelle avec le regretté Albert Memmi, Fondateur de la littérature francophone tunisien, ou Claude Kayat, vivant à Stockholm en Suède, qui a écrit un roman dont le titre *Mohamed Cohen* est très révélateur de la symbiose des communautés différenciées en Tunisie. Partout où les Juifs tunisiens s'installent, ils ne manquent jamais de s'intégrer à leur nouvelle société, et d'y participer de plein pied.

Je ne pourrais pas manquer de mentionner la relation fraternelle avec Camus Bouhnik, qui vit aujourd'hui à Beer Cheva, avec lequel je correspond par mail presque toutes les semaines depuis pas mal d'années.

Hédi Bouraoui

University Professor, York University, Toronto

Membre de La Société Royale du Canada

Membre de l'Ordre du Canada